

Rencontres autour d'Antoine Léon

Organisées par le Groupe d'Etude - Histoire de la Formation des Adultes (Gehfa) en partenariat avec la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université Paris Descartes, le vendredi 30 janvier 2009 de 9h à 13h, Amphi Durkheim, Sorbonne.

Le 7 mars 1998 Antoine Léon s'éteignait dans sa soixante-seizième année. Pour des intellectuels novateurs, qui comme lui ont marqué de leur empreinte les Sciences de l'éducation, encore en gestation au moment de son entrée à l'Université en 1957, on ne peut parler de disparition. Sa pensée militante continue en effet aujourd'hui à nourrir la réflexion de nombreux chercheurs et praticiens autour notamment de trois champs de recherche : l'histoire de l'éducation, l'orientation éducative et la psychopédagogie des adultes.

Dans les années 1950, sa thèse portait sur l'histoire de l'enseignement technique. En 1973 (n° 4, pp. 19-29) et 1975 (n° 30, pp. 5-13), il rend compte de ses méthodes d'observation dans la *Revue française de pédagogie*, articles désormais en ligne sur le site INRP. Il élargit progressivement son analyse historique à l'évolution des concepts et des fonctions de l'éducation permanente comme en témoigne sa synthèse de 1978 dans le tome 8 du *Traité des sciences pédagogiques* (PUF) consacré à l'éducation permanente et l'animation socioculturelle. En 1982, il coordonne un numéro de la revue *Education Permanente* présentant des *Regards sur l'histoire de la formation des adultes*. Rejoignant ainsi le projet du Gehfa, l'analyse de changements significatifs et de leurs conditions d'émergence conduit pour lui à approfondir l'étude des contextes et à se pencher alternativement sur le passé et sur le présent afin de dégager à la fois les continuités et les spécificités.

Dans la lignée d'Henri Wallon, il élabore en 1955 une psychopédagogie de l'orientation qui préfigure les idées fondamentales de l'orientation éducative. Cet ouvrage, pour reprendre les termes de Jean Guichard, est à l'orientation professionnelle ce que fut la révolution copernicienne à l'astronomie. Il construit en effet un modèle dialectique de la pratique du conseiller psychologue combinant moyens pédagogiques et investigation psychologique. Dans le cadre de cette conception éducative et formatrice, les professionnels de l'orientation sont incités à être des maïeuticiens visant le développement de celui qui s'oriente, devenu le centre du processus d'orientation. Ils sont en outre invités à se dégager des pressions scientifiques, idéologiques et politiques.

En même temps que se développe en France à la fin des années 1960 la formation des adultes, il élabore une « psychopédagogie des adultes », modèle théorique interdisciplinaire, qui reconnaît notamment le fait que les problèmes psychologiques et pédagogiques de la formation des adultes se posent au moins autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de cette formation. Il complète cette approche méthodologique en coordonnant en 1977, en liaison avec des universitaires de Paris V, un manuel de psychopédagogie expérimentale, qui constitue à la fois un plaidoyer critique pour une amélioration des stratégies de recherche en pédagogie et un instrument d'autoformation pour les étudiants mais aussi pour les agents éducatifs (enseignants, formateurs, administrateurs).

C'est pour rendre hommage à cet apport significatif que le Gehfa organise cette rencontre d'échanges et de témoignages autour de personnes qui l'ont personnellement connu, qui ont soutenu une thèse avec lui ou qui ont utilisé ou prolongé ses travaux. Parmi ceux-ci, nous ont donné à ce jour leur accord : Philippe Carré, Françoise F. Laot, Bernard Liétard, Rebecca Rogers, Maryvonne Sorel et Pierre Roche. Ceux qui souhaiteraient apporter une contribution ou un témoignage peuvent se faire connaître par courriel : contact@gehfa.com.